Northedge Alastair & Kennet Derek,
Archaeological Atlas of Samarra.
Londres, The British Institute for the Study of Iraq.

Fondation Max van Berchem
(Samarra Studies, II, 1, 2, 3),
2015, 795 p., 339 fig., 255 pl., ca 4000 photos, 83 cartes.
ISBN pour l'ensemble des 3 volumes : 978-0-903472-30-2
ISBN vol. I : 978-0-903472-31-9
ISBN vol. II : 978-0-903472-32-6
ISBN vol. III : 978-0-903472-33-3

La deuxième livraison sur les recherches d'A. Northedge à propos de la ville de Samarra vient de paraître, grâce au British Institute for the Study of Iraq et à la Fondation Max van Berchem, et comprend trois volumes. Ce travail monumental, intitulé *Archaeological Atlas of Samarra*, *Samarra Studies* II, 1, 2, 3, est signé de l'auteur de la première livraison (1) et de D. Kennet. Dix sources différentes ont généré la matière première de cet Atlas : les photos aériennes et les cartes provenant des archives de l'archéologue Ernst Herzfeld (1917-1953), les premières images satellites du programme Corona (1968), les images de plusieurs Photogrammetric Surveys de tout ou parties du site (1953, 1961, 1984) et les cartes qui en sont issues. Après la numérisation et le traitement par le logiciel AutoCAD de ces données, on assiste ici au résultat maximal que peut fournir la cartographie d'un site archéologique : le dictionnaire des bâtiments qu'il contient.

L'intérêt d'avoir soigneusement pris en compte l'ensemble de la documentation iconographique permet d'enregistrer un maximum de structures archéologiques. Il y a cent ans, les structures archéologiques fouillées ou non fouillées étaient un peu moins enfouies qu'aujourd'hui, en 2015, donc leur lecture n'en est que meilleure. Surtout, elles n'étaient pas recouvertes, voire détruites par des constructions modernes, qui les rendent maintenant illisibles. Par exemple, certaines maisons (Sites J5 à J11, Houses N^{os} I-II à N^{os} IX-X, p. 105 à 108) font partie du *Major Catalogue* alors qu'elles sont aujourd'hui recouvertes par la ville moderne de Samarra. Sur le plan de chacune, figurent même les carrelages de leurs sols aux orientations variées selon les pièces et même le style (A, B ou C). De même, les numéros de leur ornementation en stuc, attribués jadis par Herzfeld, sont rapportés dans le paragraphe dédié à la description.

Contrairement au volume précédent, *The Historical Topography of Samarra*, consacré à l'histoire et destiné à interpréter les bâtiments à partir des sources, il n'est question, ici, que de la reconnaissance physique des structures, des bâtiments et des complexes et de leur identification dans un classement des plus rigoureux par site et par unité construite. C'est déjà beaucoup. La performance est la preuve fournie deux fois par l'image (photographie et dessin en plan) pour chaque identification. Bien qu'en archéologie, il soit indispensable de prouver tout ce que l'on avance, ici, les auteurs ont largement dépassé cette exigence. Ils parviennent à cataloguer 303 bâtiments majeurs et sites archéologiques avec, pour chacun, une fiche individuelle comprenant une description, la datation, une bibliographie, un plan avec échelle et/ou une photographie aérienne ou au sol, parfois une élévation, c'est le contenu du Tome II, 1, *The Major Catalogue*, et 5819 *archaeological features* avec la photographie de chacun et 11 données le concernant, celui du Tome II, 2, *The General Catalogue*.

La création d'un catalogue implique le choix de critères de classement. Les auteurs se sont rodés à cette discipline et les ont dûment présentés en tête de chaque volume. Le site entier de Samarra est divisé en 26 zones désignées par une lettre capitale de A à Z (T. II, 1, p. 45 ; T. II, 2, p. 226) suivie d'un chiffre ou d'un nombre individualisant la structure. À cette division en 26 zones se superpose une autre division, celle des 28 feuilles constituées à partir des 10 sources de photographies aériennes (T. II, 2, fig. 10, p. 20 ; T. II, 3, map. 1 p. 722). Chaque unité est ainsi numérotée et il peut exister des subdivisions de l'unité principale. C'est la clé des deux catalogues. Les autres données, renseignées pour chaque structure, sont le nom du site (ex. « Storehouse in al-Ja'fari »), le nom du type (ex. « Storehouse ») à partir de la définition d'un des 69 types de structures (T. II, 1, p. 47-48 ; T. II, 2, p. 227-228), le numéro de la feuille de référence contenant la structure parmi les 27 feuilles retenues (ex. : A 14, T. II, 2, p. 242), ses coordonnées cartésiennes Est et Nord (ex. : 38 8003 ; 38 06659), sa superficie en m^2 (ex. : 13 696), un commentaire, la datation (ex. : Samarra 3 = 859 – 861 AD), l'état actuel (ex. « Surviving ») et la photo aérienne à l'orthogonale de la structure. Comme le signalent les auteurs « each pass over the imagery often adds new identifications, even after more than twenty years » (p. 225), rien n'est figé. Dans ce même ordre d'idée, on peut ne pas désespérer de voir un jour la reprise des fouilles à Samarra et donc la confirmation ou la remise en cause de certaines des identifications proposées ici. On notera

(1) A. Northedge, *The Historical Topography of Samarra*, parue en 2005 ; nous en avons fait la recension dans le BCAI 23, en 2007, p. 137-138.

BCAI 30 (2016) Northedge Alastair, Kennet Derek: Archaeological Atlas of Samarra. Londres, The British Institute for the Study of Iraq., recensé par Claire Hardy-Guilbert
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

la démarche des auteurs, tous les deux archéologues, qui ont défini 69 types de structures différentes à partir, semble-t-il, d'un critère décisif, celui de la superficie, mais pas seulement. Rien que dans le domaine de l'habitat, ils ont distingué 11 types de structures : House, Large House (14 000 m^2), Mansion, Residence, Large Residence, Major Residence, Large Complex Residence (100 000 m^2), Residential Building, Large Residential Building, Compound, Large Compound (17 000 à 30 000 m^2)

La conception du Tome II, 3, en recueil indépendant de 83 cartes, le véritable atlas, permet une consultation simultanée de la localisation des structures et ensembles de bâtiments avec les fiches ou références les concernant dans les deux catalogues. Ce sont des photographies aériennes (cliché unique ou mosaïques) et leur interprétation graphique à la même échelle, figurant sur la même page ou en double page, permet une comparaison immédiate. Il existe également un double de l'interprétation graphique de chaque photo aérienne, cette fois, portant la numérotation des structures incluant celle du site. Le grand format de cet atlas (29,7 x 42 cm) mérite d'être mentionné pour le confort qu'il dispense au lecteur.

Autrement dit, à titre d'exemple, le palais de Balkuwārā, un des palais du calife Mutawakkil (847-861 AD) qui couvre une superficie de 260 397 m^2, en partie fouillé, et la zone de fouilles laissée ouverte, est plusieurs fois documenté. Il possède dans le *Catalogue of Major monuments* une fiche avec plan et photo aérienne (T. II, 1, p. 145-146), est présent dans le *General Catalogue* à la référence Area R, R3, avec sa photo aérienne (T. II, 2, p. 508) et, enfin, pour sa localisation, une photo aérienne d'ensemble (mosaïque) et deux plans lui sont consacrés dans l'atlas (T. III, 3, à partir de la feuille 115, map 54, p. 774, map 53, p. 773, map 52, p. 772).

Ce travail de classement, qui induit un énorme travail « matériel » (découpage numérique des photos aériennes), aboutit à un dictionnaire des constructions abbassides de Samarra, désormais incontournable pour les chercheurs spécialistes de l'architecture des premiers siècles de l'Islam. L'exploitation des données de fouilles a été menée à son paroxysme. Avec, en sus, une illustration photographique et graphique de chaque cas, il existe dorénavant un véritable outil de comparaison et d'identification sur cette question.

La qualité de ces deux premières livraisons laisse présager du meilleur pour la troisième que les spécialistes appellent de leurs vœux et qui devrait être consacrée à la céramique de Samarra.

Claire Hardy-Guilbert
CNRS -Paris

BCAI 30 (2016) Northedge Alastair, Kennet Derek: Archaeological Atlas of Samarra. Londres, The British Institute for the Study of Iraq., recensé par Claire Hardy-Guilbert
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net